

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Début de saison emballant!

Ce n'est pas qu'un souhait, c'est un fait! Les baleines ont surpris tout le monde ce printemps : 11 rorquals communs et 3 rorquals à bosse, dont un baleineau, photographiés entre le 6 mai et le 12 juin par nos collaborateurs Renaud Pintiaux et Catherine Dubé, sans oublier les petits rorquals, les phoques, les oiseaux migrateurs et les saisonniers arrivés pour l'été, de même que les bélugas. De quoi ravir les observateurs hâtifs!

Cet été, *Portrait de baleines* reprend son nom d'origine et se concentre sur sa mission première, soit le partage des histoires de baleines. Celles des chercheurs, qui suivent leurs allées et venues depuis plus de 25 ans, celles des capitaines et des naturalistes, qui partagent leur quotidien tout l'été. Deux pages plutôt que quatre, intenses et bien remplies grâce à nos nombreux collaborateurs. Comme chaque année depuis maintenant 11 ans, le bulletin sera diffusé en

mains propres aux capitaines et naturalistes qui travaillent dans le parc marin et affiché sur les sites qui en sont les portes d'entrée. Plusieurs gîtes, restaurants et hébergements soutiennent également la parution de *Portrait de baleines*, et le reçoivent en exclusivité. On retrouve aussi certaines des chroniques sur le site Internet *Baleines en direct*. En plus de cette diffusion grand public, l'équipe de *Portrait de baleines* a prévu de nouveaux outils pour nourrir le travail d'ambassadeur des capitaines et naturalistes du parc marin: ils auront un recueil de fiches des rorquals communs et rorquals à bosse qui ont le plus fait parler d'eux au cours des 10 dernières années de *Portrait de baleines*, et ils recevront sur une base quasi-quotidienne des nouvelles des baleines connues, entre les parutions du bulletin. À leur tour, ils transmettront ces informations toutes chaudes aux visiteurs, en bateau ou sur les sites terrestres.

Et c'est parti pour 12 numéros! Bonne saison!

Capitaine Crochet



Renaud Pintiaux

Newkie Brown



Renaud Pintiaux

Blizzard



Catherine Dubé

Siam, 19 juillet 2010



Renaud Pintiaux

Dernière nouvelle : Siam serait arrivé le 27 juin.

Quelques-uns des rorquals communs et des rorquals à bosse photographiés ce printemps dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Chaque semaine, nous présenterons le portrait d'une baleine connue.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs !

Des baleines dans les airs... pour vrai?



Un petit rorqual qui s'élançait des dizaines de fois hors de l'eau, son corps fuselé bien en vue, une observation rare mais vraie! Cette scène s'est déroulée dans le secteur des Escoumins cette semaine. Les curieux se demandent : « Pourquoi??? ». Les causes demeurent nébuleuses... Pour les jeunes, on soupçonne un jeu ou une façon de développer leur force musculaire. Pour les adultes, il s'agit peut-être d'un moyen de communication, une technique de chasse, ou un moyen de se débarrasser des parasites externes. Et si le temps est mauvais, peut-être ces sauts assurent-ils une bonne respiration quand les vagues sont fortes. Est-ce les mêmes raisons qui ont poussé le rorqual à bosse Blizzard à sauter hors de l'eau? Ces comportements extravagants ont probablement plusieurs fonctions pour ces géants.

Que verrez-vous aujourd'hui?



Tim Perrero

Certains matins, les bateaux d'excursions naviguent dans un mur d'ouate, attentifs au son des souffles puissants; l'après-midi, l'estuaire est un miroir où se démarquent les « pas » des baleines, laissés derrière elles alors qu'elles disparaissent sous la surface de l'eau. À une période de la journée, les rorquals communs sont dispersés et somnolents, quelques heures plus tard, ils se rassemblent dans une barre de courant aussi arpentée par les petits rorquals et le rorqual à bosse Blizzard. Le Saint-Laurent, c'est une fresque marine qui change rapidement et continuellement avec la force des vents, des marées et de la brume... Une nouvelle aventure à chaque fois!

Bélugas chasseurs



Blancs et gris, déplacements vers la gauche et la droite, par deux ou trois... ce troupeau d'une trentaine de bélugas adultes et juvéniles aux comportements « désordonnés » s'observait près du phare du Haut-Fond Prince le 24 juin dernier. Peut-être étaient-ils en chasse si l'on se fie à leur vitesse et brusques changements de direction. Les bélugas poursuivent les bancs de poissons qu'ils aspirent en ouvrant la bouche. Aussi friands d'invertébrés et de crustacés, ils les extraient des fonds vaseux en utilisant leur bouche comme un siphon. Voilà qui explique peut-être parfois pourquoi certains bélugas plongent plus longtemps qu'à l'habitude, rejoignant les profondeurs pour s'alimenter.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAIN-TLAURENT

Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Blizzard, alias « Blanche-Neige »

Cette jeune rorqual à bosse est arrivée à la fin mai dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Deux de ses congénères l'avaient précédée : Tic Tac Toe et son tout nouveau bébé. Ils sont repartis, mais Blizzard est restée, rejointe la semaine dernière par le mâle Siam.

Au cours des années 1980 et 1990, alors que l'industrie d'observation des baleines de la région prenait son essor, il était rare d'y observer cette espèce. Siam, justement, était le seul à venir y faire de courts séjours. À partir de 1997, de plus en plus de jeunes rorquals à bosse sont venus, pour des séjours plus longs. Les chercheurs croient que ce changement pourrait être lié à l'expansion de la population :

certains jeunes exploreraient de nouvelles aires d'alimentation pour échapper à la compétition croissante sur les sites plus traditionnels.

Blizzard, alias « Blanche-Neige », représente bien cette « nouvelle génération ». Le MICS, qui gère le catalogue central des rorquals à bosse du Saint-Laurent, nous apprend que Blizzard est née en 2008, et que sa mère est Soledad. Soledad, elle, n'est jamais venue dans le parc marin. Blizzard y est parvenue seule, en 2009, lors de son premier été sans sa mère. Une histoire classique pour le secteur, mais qui tranche avec la tradition des rorquals à bosse, qui se nourrissent chaque été là où leur mère les a conduits lors de leur premier été.



Catherine Dubé



Espèce : rorqual à bosse

Code : H728

Sexe : femelle

Identification dans l'estuaire : 2009, 2010, 2011, 2012

Une biopsie faite par le MICS a révélé le sexe de Blizzard. Le MICS biopsie chaque année de nombreux rorquals. En plus de révéler le sexe, ces échantillons pourront servir à des analyses sur les contaminants, l'alimentation ou les liens de filiation. Peut-être connaissons-nous un jour l'identité du père de Blizzard! Pour en savoir plus : www.rorqual.com

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Une excursion, trois têtes de baleine!



Renaud Pintiaux

Et de un : peu après le départ, dans l'embouchure du Saguenay, un petit rorqual fait des « sauts de grenouille », cette technique d'alimentation si particulière, « inventée » par Loca en 1998, et qui consiste à sortir lentement la tête de l'eau, les sillons ventraux non-distendus, avant de retomber bruyamment sur la surface. L'équipe du Centre ORES, qui suit les petits rorquals de l'estuaire, a noté que ce comportement a été adopté par de nombreux petits rorquals au fil des ans. Et de deux : trois rorquals communs viennent respirer à tour de rôle en formation serrée. Si serrée, que l'un d'eux doit sortir la tête de l'eau pour éviter la collision. Et de trois : le rorqual à bosse Blizzard, après quelques brusques changements de direction, fait surface gueule ouverte, remplie de petits poissons frétilants.

Qui est-il?



Des yeux félins visibles dans le noir de la queue : Siam a rejoint l'estuaire. Une nageoire dorsale arquée vers l'arrière apparaît : Capitaine Crochet prend une bouffée d'air. Chaque baleine a son visage, et les

chercheurs s'en servent pour bâtir de véritables albums de famille qui permettent de retracer les histoires individuelles au fil des ans. Et justement, à vos nouveaux catalogues, capitaines, car « le visage » des principaux rorquals communs et rorquals à bosse ayant visité le parc marin au cours des dix dernières années est présenté dans votre nouvel outil de travail remis cette semaine par le GREMM.

À table!



Un troupeau de phoques gris près de l'île Rouge : il doit y avoir du poisson en quantité pour inciter ces prédateurs solitaires à se regrouper. Justement, un goéland apparaît en surface, après avoir

plongé près d'un duo de petits rorquals, un butin dans la gueule : un petit poisson argenté. Lançon, capelan ou hareng? Ces espèces fourragères sont des mets de choix. Les fous de Bassan les recherchent depuis les hauteurs avant de piquer gracieusement vers l'eau. Les petits pingouins offrent tout un contraste avec leur vol frénétique et leur air maladroit, mais, sous l'eau, les voilà très bons mangeurs... et chasseurs!

Dernières nouvelles : un rorqual bleu a été vu le 4 juillet près des Bergeronnes. L'équipe du MICS et de l'IML-MPO avait photographié un groupe de 7 à la mi-juin du côté de Portneuf.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs Canada

Parcs Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Tic Tac Toe

Ce rorqual à bosse est mère pour la deuxième fois de sa vie, et nous avons le plaisir de la voir avec son petit ces derniers jours dans le parc marin. Ils étaient déjà venus faire un court séjour dans le secteur au mois de mai.

Tic Tac Toe est bien connue dans la région : en 1999, elle y passait son premier séjour. D'après le patron de coloration sous sa queue, l'équipe du MICS a jugé qu'il s'agissait alors d'un animal âgé d'un an. Elle est devenue une fidèle du parc marin. Grande voyageuse, elle est aussi régulièrement photographiée ailleurs dans le Saint-Laurent, notamment en Gaspésie et en Minganie. En 2007, elle est devenue le premier rorqual à bosse à amener son jeune dans l'estuaire, de mémoire d'homme. Le petit, baptisé Aramis, a lui aussi

adopté le parc marin... ou plutôt « elle aussi », car Aramis est une femelle.

La photo-identification permet ainsi aux chercheurs de suivre les baleines tout au long de leur vie et d'en déduire des informations biologiques de première importance. Tic Tac Toe est un bel exemple : on sait qu'elle a cette année 14 ans, qu'elle a eu son premier jeune à 9 ans et qu'un intervalle de 5 ans s'est écoulé avant qu'elle ait son deuxième petit. À titre de comparaison, chez les rorquals à bosse, les femelles tendent à avoir leur premier jeune en moyenne à 5 ans, avec un intervalle moyen de 2 à 3 ans entre les naissances. Aramis pourrait bientôt avoir un jeune, et Tic Tac Toe serait alors grand-mère!

Tic Tac Toe avec son petit, 7 juillet 2012



Catherine Dubé

Espèce : rorqual à bosse

Sexe : Femelle

Code : H509 (catalogue du MICS, www.rorqual.com)

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 1999, sauf en 2011

Ce que les capitaines en disent : particulièrement exubérante dans sa jeunesse, elle avait souvent des comportements aériens impressionnants : sauts hors de l'eau, coups de nageoires, coups de queue, grognements. Depuis 2006, elle serait plus calme.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Comment votre capitaine protégera le rorqual bleu



Étant parmi les géants, ce colosse est pourtant fragile. On en dénombre moins de 5000 dans le monde, et la population de l'Est du Canada compterait 250 individus matures. Ces nomades recherchent les accumulations de krill et poussent leur exploration jusque dans l'estuaire, le bout de la route étant le parc marin. Quand un rorqual bleu fait une incursion dans le secteur, tout le monde aurait envie de l'approcher... Mais les capitaines des bateaux d'excursions contribuent à sa protection en respectant le Règlement sur les activités en mer dans le parc marin : ils resteront à 400 m ou plus, lui laissant une bulle de quiétude pour ne pas perturber son comportement. Les capitaines de l'Alliance Éco-Baleine se sont même engagés à respecter cette façon de faire à l'extérieur du parc marin, là où le Règlement ne s'applique pas. Un geste concret pour la survie de cette espèce fascinante!

Plus ça change...



Miroir duquel se détache les têtes de phoques gris ou mer démontée où les dos sombres des grandes baleines se confondent avec les vagues alors que le souffle est balayé par le vent; la fresque du

Saint-Laurent change continuellement. Les capitaines et naturalistes des excursions en mer doivent alors composer quotidiennement avec ces éléments, sans oublier le comportement changeant des baleines, qui alternent entre prouesses aériennes et moments de repos! Ces gens offrent à leurs visiteurs une expérience unique sur le fleuve et surtout, un moment magique auprès des baleines du Saint-Laurent. Chapeau!

Crèches d'eiders



Renaud Pintiaux

On surprenait cette semaine des crèches d'eiders à duvet avec de tout petits canetons, probablement le fruit de la deuxième couvée de la saison. Les femelles veillent ensemble sur leur

progéniture, des proies de prédilection pour les goélands. Ces canards marins nichent sur les îles du Saint-Laurent, et particulièrement dans l'estuaire moyen. Ils tapissent leur nid de leur célèbre duvet, qui fait d'ailleurs la renommée des édredons du même nom! La Société Duvetnor Ltée, qui contribue à la sauvegarde et à la mise en valeur de ces oiseaux, finance justement une part de ses activités grâce à cette précieuse ressource qu'elle exploite de façon durable et respectueuse.

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Irisept

Dans la région, on la surnomme Cocotte. Bien connue du MICS, elle a un joli nom officiel : *Irisept*. « Iris » pour la forme noire sur son lobe droit, et « sept » pour le 7 blanc dans la région centrale de la queue. On remarque aussi que le bout de sa nageoire dorsale a une forme particulière, comme si elle était tronquée.

Photographiée pour la première fois dans le golfe en 1997, elle a été biopsiée en 2000 : il s'agit d'une femelle. Au fil des ans, elle a été photographiée à Mingan, en Gaspésie et à Sept-Îles. Son dernier passage dans le parc marin remonte à 2004. Cette année, elle a été photographiée en Gaspésie

au début juin, avant d'arriver dans notre secteur le 12 juillet. Le 15 juillet, elle a passé une grande partie de la journée en compagnie de Siam.

Elle n'a jamais été observée avec un jeune. Pourtant, elle a été photographiée presque tous les ans par le MICS et ses collaborateurs depuis 1997. Or, chez le rorqual à bosse, le lien entre la mère et son jeune demeure étroit pendant environ un an, contrairement aux autres espèces de rorquals. Autrement dit, si un rorqual commun femelle n'a jamais été vue avec un jeune dans son aire d'alimentation estivale, on peut supposer que c'est en raison du sevrage hâtif : son jeune est indépendant avant l'été. Mais une femelle rorqual à bosse qui donne naissance pendant l'hiver sera nécessairement accompagnée de son jeune l'été suivant. Que se passe-t-il donc avec *Irisept*? Mystère...

Irisept, 12 juillet 2012



Catherine Dubé

Irisept, 14 juillet 2012



Catherine Dubé

Espèce : rorqual à bosse

Sexe : Femelle

Code : H492 (catalogue du MICS, www.rorqual.com)

Identification dans l'estuaire : 2003, 2004

Comment choisir le nom d'un rorqual à bosse? On s'inspire du dessin sous sa queue, et non de marques ailleurs sur le corps, du nom de sa mère ou d'autres détails de sa vie. Le nom ne doit pas déjà être donné à un autre individu. Dans le parc marin, le nom est souvent attribué suite à un concours organisé en collaboration avec le MICS.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Un béluga, de vie à trépas



Ce lundi, en début d'après-midi, Urgences Mammifères Marins reçoit un appel d'un navire marchand : une carcasse de béluga flotte au sud-ouest de l'île aux Fraises. L'équipe de Parcs Canada la retrouve rapidement et la remorque à Port-au-Persil. Il s'agit d'une femelle, toute fraîche, la septième carcasse de béluga de la saison. Sur place, des employés du GREMM et de Parcs Canada donnent de l'information aux curieux. Le lendemain, la carcasse est transportée à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, où l'équipe du vétérinaire Stéphane Lair l'attend pour une nécropsie. Chaque année, une quinzaine de bélugas sont ainsi signalés sur les rives ou à la dérive. L'examen de ces carcasses permet de documenter l'état de santé et les causes de mortalité chez cette population en péril, qui ne montre aucun signe de rétablissement malgré plus de 30 ans de protection.

Vous les entendrez chanter!



Non pas les baleines du Saint-Laurent, dont les sons sous-marins nous sont rarement audibles depuis la surface, mais bien le public de tout âge qui participera aux cours de chant de baleines présentés au Jardin de

la Grève du CIMM cet été! Conception originale du conteur Simon Gauthier, ces courtes leçons invitent petits et grands à découvrir le monde mystérieux des chants de baleines tout en s'amusant. Le clou de l'activité : les « élèves » reproduisent la mélodie des rorquals à bosse et les vocalises des bélugas grâce à un instrument unique : un « baleinophone ». Gratuit et sans réservation, c'est à ne pas manquer!

Il y a de l'action...

Tic Tac Toe et son jeune, 5 juillet 2012



Renaud Pintiaux

D'un coup d'œil, les rorquals à bosse Irisept et Siam apparaissent en même temps qu'un rorqual commun et deux petits rorquals; Tic Tac Toe et son jeune se synchronisent dans leurs mouvements;

Blizzard arque le dos avant de plonger, les balanes sont bien visibles sous sa queue; et les petits rorquals essoufflent les observateurs par leurs prouesses aériennes étonnantes! Même les proies des baleines deviennent un spectacle : un nuage de krill poussé à la surface par les courants émerveille des capitaines d'expérience : ils saisissent les crustacés rougeâtres à pleines mains pendant que les baleines, non loin de là, se gavent de ce succulent repas.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Tryphon in memoriam

Tryphon était le cachalot le plus célèbre du Saint-Laurent. Photographié pour la première fois devant Les Bergeronnes en 1991, il était de loin le plus fidèle des quelque 30 cachalots figurant au catalogue monté par le GREMM, photographié presque chaque année dans l'estuaire. Les observateurs terrestres entre Les Bergeronnes et Les Escoumins étaient souvent les premiers à repérer l'animal et à signaler sa présence aux chercheurs. Il était devenu un « visage » familier de la Côte-Nord.

Le 10 juin 2009, Tryphon s'est malheureusement empêtré dans des câbles de casiers à crabes à Sept-Îles. Malgré tous les efforts du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins et du pêcheur pour le libérer, il est décédé quelques jours plus tard, toujours encombré de cordages et au bout d'un dernier voyage qui l'aura mené

jusqu'aux Bergeronnes. Sa carcasse a été retrouvée sur l'île Saint-Barnabé, près de Rimouski, où une équipe du GREMM a documenté les blessures et l'empêchement : pas moins de 40 tours de cordage enserraient sa mâchoire inférieure. Grâce au support de la Fondation de la faune du Québec, l'équipe a récupéré les mâchoires, les dents et les cordages, une priorité, car ce sont des éléments forts pour la sensibilisation. Les restes de Tryphon ont été enterrés sur place par la Ville de Rimouski.

L'analyse d'une dent de Tryphon par l'équipe de Véronique Lesage à l'Institut Maurice-Lamontagne (Pêches et Océans Canada) a permis d'apprendre que Tryphon avait au moins 60 ans. Éventuellement, les mâchoires et les dents de Tryphon seront exposées au CIMM, et des répliques prendront place dans les musées partenaires du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins. D'ici là, pour voir le squelette entier d'un cachalot, visitez le CIMM, qui présente un autre individu décédé en Gaspésie à la fin de l'été 2003.

Tryphon, 27 juillet 2004



Espèce : cachalot

Sexe : mâle

Identification : 1991, 1992, 1994, 1995, 1997, 2000, 2002, 2004, 2005, 2007, 2008, 2009

Le nouveau bateau de l'entreprise Otis Excursions se nomme « Tryphon » en l'honneur de ce véritable personnage de la Côte-Nord. Ce bateau pouvant accueillir 48 passagers remplace deux embarcations plus petites, un geste qui s'ajoute à tous les efforts des entreprises membres de l'Alliance Éco-Baleine pour assurer la pratique responsable de l'observation des baleines dans le parc marin (www.eco-baleine.ca).

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Sociables rorquals à bosse

Aramis, 22 juillet 2012



Tim Perrero

Cette semaine, le rorqual à bosse Aramis, âgé de 5 ans, a rejoint sa mère Tic Tac Toe, déjà accompagnée de son baleineau. Le trio se promène dans l'estuaire : pointe à la Carriole, cap Granite et au large de l'île Verte. Un rassemblement de famille ? Pas vraiment. Les rorquals à bosse sont parmi les baleines à fanons les plus sociables. C'est pourquoi les cinq individus présents dans l'estuaire tendent à s'associer ensemble pour un certain temps. Tic Tac Toe et Aramis voient donc leurs chances de se rencontrer augmentées. Toutefois, pour le baleineau de Tic Tac Toe, le lien perdura encore plusieurs mois; les jeunes rorquals à bosse restent généralement un an avec leur mère le temps d'apprendre les rudiments de la vie comme la chasse. Et cette semaine, la proie de prédilection de ces rorquals semble être le krill, si on se fie à la couleur rougeâtre des excréments retrouvés à la surface de l'eau.

Rorquals bleus depuis la rive



Depuis la dernière semaine, le parc marin est l'hôte de quatre rorquals bleus, et le point de rassemblement semble être au large des Bergeronnes. Les naturalistes des sites terrestres estiment la distance des

rorquals selon le temps écoulé entre l'apparition du souffle, suspendu dans les airs quelques secondes, et le son retentissant. Parfois, à peine quelques centaines de mètres les séparent du plus grand géant de la planète : un pur privilège! Et à une trentaine de kilomètres en amont, les visiteurs à Tadoussac, revenus de leur excursion en mer, découvrent leur gigantisme en observant les mâchoires d'un individu exposées au CIMM ou sa silhouette grandeur nature dans les pavés du Jardin de la Grève.

Groupes de marsouins



En route vers les grands rorquals, les bateaux d'excursion croisent la route de plusieurs petits groupes de marsouins communs, ces petites baleines agiles qui fendent la surface des eaux. Des

recherches sur différentes populations de marsouins communs dont ceux de l'Atlantique Nord-Ouest ont démontré une ségrégation sexuelle : les mâles d'un côté, les femelles et leurs jeunes de l'autre. Cette division s'expliquerait entre autres par leur diète différente; n'oublions pas que les femelles marsouins ont d'importants besoins énergétiques : elles sont parmi les seuls cétacés à être gestantes en même temps qu'elles allaitent un petit!

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAIN-TLAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Ratatouille

Ursula Tschertter, du Centre ORES, en parle comme d'une vieille connaissance. Pour elle, les marques discrètes sur sa nageoire dorsale forment un visage reconnaissable entre tous : le dessus est légèrement tronqué, et on distingue deux toutes petites encoches sur le bord de fuite, l'une triangulaire, l'autre circulaire. Discrète, mais efficace, cette signature lui permet de suivre les habitudes de ce petit rorqual depuis 1997.

On rencontrera Ratatouille à la tête du chenal Laurentien, au large de pointe Carriole et entre la bouée K54, le phare du haut-fond Prince et les bouées K55 et K51. Il peut déroger à ses habitudes : en 2005, on l'a vu remonter le Saint-Laurent jusqu'à Saint-Siméon. Il se nourrit en profondeur, et on ne le voit donc pas exécuter des manœuvres spectaculaires pour rassembler les poissons en surface.

Mais son comportement présente une autre curiosité : il est un des petits rorquals qui forment des duos ou des trios dans la région. Ce comportement d'association chez le petit rorqual n'a été documenté nulle part ailleurs dans le monde, selon la directrice du Centre ORES. Avant 2000, on ne le voyait pas ici non plus. Depuis, l'habitude se répand. Ces groupes se forment lorsque les animaux semblent s'alimenter en profondeur, et durent de 15 à 90 minutes. Le synchronisme parfait observé lors de leurs respirations en surface laisse croire que les membres d'un duo ou d'un trio travaillent également de concert en profondeur pour la capture de proies. Mais le mystère persiste... Ursula rêve de faire une étude à l'aide de DTAG, une balise qui permettrait de suivre en détails les mouvements des petits rorquals sous l'eau pour enfin comprendre leurs comportements dans cette troisième dimension.

Pour en savoir plus sur le Centre ORES : www.ores.ch

Ratatouille (premier plan), 23 juin 2012



Catherine Dubé

Espèce : petit rorqual

Sexe : Inconnu

Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 1997, sauf en 1999.

L'apparence générale ne permet pas de distinguer les mâles des femelles. Les petits rorquals d'ici ne sont pas biopsiés, et on ne peut donc se fier à la génétique. Comment ORES sait donc que la plupart des individus qui fréquentent l'estuaire sont des femelles : les chercheurs profitent d'une manœuvre spectaculaire à la surface pour voir la région ventrale!

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Aramis : suivi à la trace

Aramis, 31 juillet 2012



Premier marquage réussi : c'est Aramis! Sur son dos, une balise-radio enregistre la profondeur de la baleine à chaque seconde. Après 9 h de suivi, la succion s'est relâchée et l'équipe du *Bleuvet* l'a récupérée sans difficulté. Un grand succès pour ce premier jour du projet de suivi des rorquals, réalisé conjointement par le GREMM et Pêches et Océans Canada. D'ailleurs, déjà des secrets ont été livrés : Aramis a été active, elle a exploité le secteur de la tête du chenal Laurentien pendant plus d'un cycle de marée, parfois avec Siam et parfois seule, et elle s'alimentait à environ 160 mètres de profondeur à plusieurs reprises. Cinq autres rorquals à bosse sont également présents dans le secteur : Tic Tac Toe et son jeune, Blizzard, Siam et Irisept. Le projet se poursuit tous les lundis et mardis du mois d'août. Rorqual à bosse, rorqual commun ou petit rorqual, qui sera le suivant?

Le menu de la semaine



Entre 5 à 8 rorquals bleus étaient présents entre Les Bergeronnes et Les Escoumins le 29 juillet. En soirée, on entendait leurs souffles puissants toutes les 15 secondes, et on les entendait aussi manger en surface,

des centaines de litres d'eau s'engouffrant dans leur gueule béante, saupoudrés de krill. Deux espèces de krill ont d'ailleurs été recensées par l'équipe de Parcs Canada : *Thysanoessa raschi* (plus petit) et *Meganctiphanes norvegica* (gros et rouge). Et sous ces nuages de krill... se retrouvaient des bancs de lançons. Les jours de marquage de rorquals, le recensement des proies par Parcs Canada est coordonné avec l'équipe de suivi pour découvrir ce qui se trouve là où la baleine filée plonge.

Petit rorqual, toujours aussi présent



Renaud Pintiaux

Au quai de Tadoussac, les visiteurs attendaient leur départ : déjà un petit rorqual apparaissait dans la baie. Une fois le départ entamé, ils étaient près d'une vingtaine dans l'embouchure

du Saguenay où leur présence se fait particulièrement remarquée tout comme à la tête du chenal Laurentien. Puis, une fois l'île Rouge dépassée, le décompte a doublé; ils étaient plus de 40 petits rorquals à nager de part et d'autres du bateau avant d'arquer le dos pour plonger vers les profondeurs... à moins qu'ils n'usent de toute leur puissance pour s'élancer dans les airs comme ce petit rorqual qui sautait dans le sillage d'un énorme cargo.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesdirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAIN-TLAURENT

Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Siam

Le patriarche. Ce rorqual à bosse a longtemps été le seul de son espèce à remonter le Saint-Laurent jusqu'à Tadoussac. Tous les ans, entre 1981 et 1994, il venait y faire de brèves incursions. Puis, il s'absente pendant de longues années, fréquentant avec assiduité la Minganie et la Gaspésie. On le revoit dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent en 2001, et depuis, il vient régulièrement, pour des séjours souvent plus longs que ce qui était dans ses habitudes. Cette année, il est arrivé dans le secteur à la fin juin. Depuis, on l'observe parfois seul, parfois avec un autre rorqual à bosse, que ce soit Blizzard, Irisept ou Aramis.

Ce mâle adulte figure au catalogue des rorquals à bosse de l'Atlantique Nord, qui compte un peu plus de 7000 individus. Géré par le College of the Atlantic/Allied Whale, ce catalogue regroupe des photos prises par différents chercheurs, autant dans les aires d'alimentation en été que sur les sites de reproduction l'hiver. Selon ces informations, Siam aurait été identifié l'hiver dans les Caraïbes, au large de Porto Rico. Un mâle comme lui fait probablement le voyage chaque année : 5 000 km à l'automne pour passer l'hiver à chanter et combattre d'autres mâles dans les eaux limpides du Sud, afin d'avoir la chance de s'accoupler avec une femelle! Au printemps, il lui faut reparcourir ces 5000 km vers les eaux froides et productives du Saint-Laurent, afin de refaire ses réserves de graisse en vue de la prochaine saison de reproduction.

Siam, 31 juillet 2012



Espèce : rorqual à bosse

Code : H007 (catalogue du MICS, www.rorqual.com)

Sexe : Mâle

Identification : 1981 à 1994, 2001, 2003, 2004, 2006, 2007, 2010, 2012

Siam, 19 juillet 1981

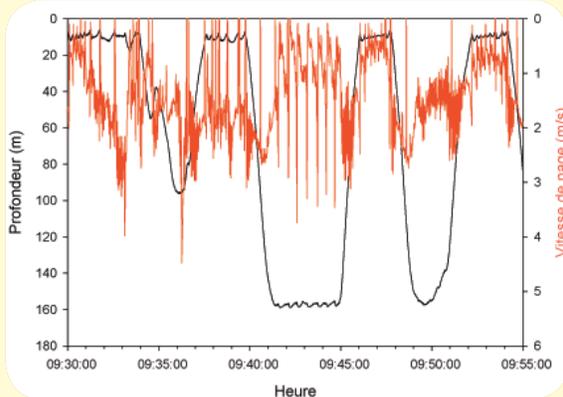


En 1981, c'est par hasard que des résidents de Tadoussac rencontrent Siam pour la première fois, en chaloupe au large de la pointe à la Carriole. Nous sommes au tout début des excursions en mer à la rencontre des baleines de la région. Cette photo « amateur » deviendra une donnée scientifique précieuse! [Photo prise par Henri Mark lors d'une balade avec Daniel Lefebvre, et archivée par Catherine Mark!]

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Elle a plongé! Et après?



Le tout se déroulait en 8 à 10 minutes. Une descente de plus de 150 m vers les fonds marins de l'estuaire pour s'alimenter dans les bancs de proies; un résumé de ce qui se passait lors des plongées du rorqual à bosse Aramis, alors qu'il était filé par les équipes de recherche du GREMM, de Pêches et Océans Canada et de Parcs Canada le 31 juillet. Dans le graphique d'une plongée : sept bouchées ont été prises par Aramis lorsqu'il était en profondeur, alors que l'ouverture de sa gueule créait un effet parachute traduit par un changement abrupt de sa vitesse de nage. Ce sont les capteurs de la balise placée sur le dos de l'animal qui ont permis de déceler ces changements. Et d'après le profil de plongée et la bathymétrie du lieu où il plongeait, Aramis semblait se nourrir près du fond. Que chassait-il? Le recensement des proies mené par l'équipe de Parcs Canada devrait nous le dire bientôt...

Les veaux des bélugas



Le 5 août, Urgences Mammifères Marins reçoit l'appel d'un capitaine d'excursion : un béluga moribond est remarqué à l'embouchure du Saguenay. Une fois sur place, l'équipe du parc marin constate qu'il s'agit d'une femelle et de son veau qui restent de longues périodes à la surface de l'eau. Les bélugas sont les seuls cétacés à mettre bas dans le Saint-Laurent et nous sommes en plein cœur de la saison des naissances. Depuis le 29 juillet, l'équipe du GREMM a régulièrement observé des veaux, reconnaissables à leur couleur chocolat, à l'œil cerclé de noir, aux plis fœtaux et à la queue flasque. Parallèlement, 10 cas de veaux morts ont été rapportés au Réseau depuis le 13 juillet, dont 5 observations de mère poussant leur petit mort.

Les trouver dans la brume, quel défi!



Une journée de brume est-elle synonyme d'absence de baleines ou d'ennui lors des excursions en mer? Bien au contraire! Les baleines, brume ou soleil radieux, sont ici pour manger! Toutefois, pour ceux et celles à bord des embarcations, le défi est tout autre : ils doivent redoubler de vigilance pour repérer les géants dans ce nuage. Mais, une fois le défi relevé, l'excitation des visiteurs est à son comble! C'est que la brume offre des observations uniques, les cétacés peuvent surgir tout près des bateaux sans qu'on s'y attende, et l'air humide et l'absence de vent permettent au son de mieux se propager et les souffles des baleines se font ainsi entendre de façon impressionnante.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT

Canada Québec



Parcs
Canada

Parcs
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Bp030

Ce rorqual commun est un habitué de l'estuaire, photographié 17 années sur 22 depuis sa première observation. Ce n'est pourtant pas un « visage » très connu : ses marques distinctives sont subtiles : courbure particulière au sommet de la nageoire dorsale, légère encoche dans le haut et renflement à la base de celle-ci, chevron droit aux contours nets et fine cicatrice sur le pédoncule côté droit. Il faut un œil exercé et de bonnes photos à l'appui!

Bp030 a surpris les chercheurs du GREMM le 29 juillet en surgissant devant Les Bergeronnes avec un jeune baleineau à ses flancs. Dans les jours qui ont suivi, Bp030 a été revu par le GREMM et par les bateaux d'excursions, toujours

accompagné de ce jeune animal. Serait-il... une mère? Son sexe n'a pas encore été confirmé par l'analyse génétique et il n'a jamais été observé avec un jeune auparavant. Par contre, il s'agit d'un gros rorqual commun, et chez cette espèce, les femelles sont plus grosses que les mâles, de 5 à 10 %.

Autre indice qu'il s'agit possiblement d'une mère : Bp030 est visiblement amaigri cette année, comme l'indique le contour marqué de sa colonne vertébrale; c'est peut-être un effet de l'investissement extraordinaire que représente l'allaitement pour une baleine. Intense et efficace, l'allaitement procure un lait riche en matières grasses que la femelle puise à même ses réserves sous-cutanées. Comme les naissances ont habituellement lieu l'hiver et que l'allaitement dure de 6 à 8 mois, Bp030 devrait être sur le point de sevrer ce jeune, qui sera alors indépendant.

Bp030 avec un jeune, 31 juillet 2012



Bp030 amaigri, 28 juillet 2012



Catherine Dubé

Espèce : rorqual commun

Sexe : possiblement femelle

Identification dans l'estuaire : 1991 à 1999, 2001, 2004, 2007 à 2012

L'espérance de vie du rorqual commun est de 80 à 90 ans. Le jeune animal vu en compagnie de Bp030 pourrait donc sillonner le Saint-Laurent encore longtemps! Le reconnaîtra-t-on? Difficile à dire, car il semble que les jeunes rorquals communs changent beaucoup lors de leur passage à l'âge adulte. À suivre!

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Effet des grands vents



Depuis plusieurs semaines déjà, les baleines étaient au rendez-vous à la tête du chenal Laurentien. Puis, à partir du 5 août, leur comportement a changé subitement : plusieurs se sont dispersées en aval du parc marin. Certains capitaines et naturalistes se questionnent sur le rôle des grands vents du nord-ouest qui ont commencé à souffler le 3 août vers midi et qui se sont maintenus jusqu'à tard en soirée. Ces puissants vents favorisent le mélange des eaux profondes, où se trouve généralement le krill le jour, avec les eaux de surface. Couplés aux grandes marées du moment, ces vents ont possiblement eu l'effet de transporter le krill vers la rive sud et l'aval du parc marin. En parallèle, des relevés réalisés par Pêches et Océans Canada ont trouvé de grandes concentrations de krill au large de Rimouski, appuyant cette hypothèse qui demeure tout de même à valider avec des analyses plus poussées.

Zone de rencontre



Un petit rorqual émerge de l'eau sur le côté à 45 degrés. Que fait-il? Il rassemble ses proies avant de prendre une grande bouchée, la gorge distendue remplie d'eau et de proies. Malgré la dispersion marquée des rorquals à bosse et des rorquals communs, les petits rorquals, eux, sont toujours aussi nombreux au large des Bergeronnes, de Tadoussac et dans le fjord du Saguenay. Les phoques gris se massent dans le secteur des bouées et traquent les bancs de poissons, aussi pourchassés par les petits rorquals et les fous de Bassan... Le tout, dans l'effervescence des barres de courant, créées par la rencontre des masses d'eau et modulées par les marées et les vents.

Concert nocturne



En pleine nuit, Agnès Caffier attendait patiemment le passage des bélugas au quai de l'anse de Roche, dans le fjord du Saguenay, pour enregistrer leurs sons avec un hydrophone. Une nuit, un groupe s'est approché et pendant près de 4 h ils ont offert un concert inédit. Le contraste était saisissant avec la quiétude du moment. Avec ce projet, nommé BLIND, réalisé en partenariat avec le Centre Séquence de Chicoutimi (www.sequence.qc.ca), cette artiste française se promet de faire découvrir les vocalises des canaris des mers. Déjà, chez-nous, elle apprenait aux résidents du coin la nature « chanteur » de ces baleines. Information sur le projet : www.agnescaffier.net.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Ondine

Femelle béluga sans doute assez âgée, Ondine est connue des chercheurs du GREMM depuis 1990, alors qu'elle était déjà entièrement blanche. Les observations, régulières jusqu'en 1995, ont permis de déterminer qu'elle était une femelle appartenant à la communauté de la rive Sud. Étonnamment, elle était presque toujours vue avec Canadine : les femelles bélugas, contrairement aux mâles, ne forment habituellement pas d'associations durables avec d'autres individus. En 1994, Ondine était accompagnée d'un veau, et en 1995, d'un bleuvert.

Après 1995, le portrait a changé : aucune observation de 1995 à 2000, puis seulement à l'occasion, jamais avec Canadine, et plus jamais avec un veau. En 2010, surprise : elle est photographiée dans la baie des Chaleurs! Quelques semaines plus tard, elle était de retour à la tête

du chenal Laurentien, amaigrie. Il faudra attendre le mois d'août 2012 pour avoir de ses nouvelles : plusieurs signalements d'un béluga apparemment mal en point, dérivant entre Les Escoumins et Les Bergeronnes, parviennent au Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins. Le 15 août, Robert Michaud, directeur de la recherche au GREMM, se rend au Centre de découverte du milieu marin aux Escoumins pour documenter l'un de ces signalements : il confirme qu'il s'agit d'Ondine et qu'elle semble malade.

Ondine est-elle en fin de vie? Si elle succombe prochainement, retrouvera-t-on sa carcasse et cela permettra-t-il de répondre à certaines questions, comme son âge, son état de santé, etc.? Le programme de récupération des carcasses de bélugas, en place depuis 30 ans, est un élément essentiel du suivi de cette population en péril. Il a entre autres permis de sonner l'alarme sur l'exposition aux contaminants chimiques, et ainsi donner l'élan à une mobilisation citoyenne et gouvernementale visant à réduire la contamination du Saint-Laurent.

Ondine, le 10 août 2012



Yves Demers

Espèce : béluga

Code : DI 116

Sexe : Femelle

Identification : 1990-1995, occasionnellement entre 2000 et 2010, 2012

Chaque signalement de béluga mal en point ou mort est précieux et mérite un appel au 1-877-722-5346. Idéalement, appelez au moment de l'observation. Dans le cas d'un béluga vivant, il est important de rester à 400 m ou plus de l'animal.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Sous la surface avec Irisept et Blizzard

Irisept avec sa balise



Le 20 août, l'équipe du GREMM et de Pêches et Océans Canada réussissait à poser une balise téléométrique sur le rorqual à bosse Irisept, surnommée Cocotte. Les données recueillies indiquent qu'Irisept plongeait jusqu'à 40 m et s'alimentait entre 15 et 20 m, moins profondément qu'Aramis filée trois semaines plus tôt. Est-ce en lien avec le krill relevé près de la surface par l'équipe de Parcs Canada? Possible... À 11h35, moins d'une heure après que la balise soit tombée du dos d'Irisept, c'était au tour de Blizzard, dit Blanche-Neige, d'être suivie. Elle mangeait régulièrement, engouffrant ses proies environ à 10 m sous la surface de l'eau, au moment de la remontée. Puis, vers 11h55, elle semblait avoir cessé de s'alimenter... Pour reprendre le repas vers la fin du suivi, tout juste avant que la balise ne tombe suite à un *breach* vigoureux!

Des bleus voraces



Solitaire, le rorqual bleu? Plutôt, mais parfois ils se rassemblent surtout lorsqu'il est question de nourriture! Cette saison, les rorquals bleus sont bien présents dans le parc marin, aussi haut qu'à la tête du chenal Laurentien.

Plus d'une dizaine d'individus ont été dénombrés. Ces géants recherchent d'imposants bancs de krill pour satisfaire leurs besoins énergétiques nécessaires à leur cent tonnes! Mais le jeu en vaut la chandelle : plonger et capturer le krill demande un effort, mais le gain est 90 fois plus important que la dépense énergétique. Et le krill en début de semaine ne se trouvait pas très loin, car il foisonnait en surface, visible à l'œil nu.

Des fous partout!



Renaud Pintiaux

Près d'un millier de fous de Bassan survolent le parc marin; il s'agit d'une année exceptionnelle. La population est en augmentation depuis 30 ans, entre autres depuis l'interdiction de l'utilisation du DDT, un pesticide qui a causé de faibles taux d'éclosion dans le passé. Mais en voir autant dans l'estuaire serait expliqué par un manque de nourriture dans le golfe, où se situe l'île Bonaventure, la plus importante colonie au monde : cette année, les adultes abandonnent les jeunes au nid pour s'alimenter dans des eaux plus riches et éloignées. Et ces grands oiseaux marins, rendus dans nos eaux, en profitent : ils plongent à grandes vitesses, jusqu'à 90 km/h, pour quêrir leurs proies sous-marines. [Merci à Jean-François Rail du Service Canadien de la Faune]

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesdirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

B 197

Le 20 août dernier, environ à deux kilomètres au large du cap Granite, pendant que l'équipe du GREMM et de Pêches et Océans Canada suivait avec attention les mouvements du rorqual à bosse Irisept (Cocotte), après lui avoir posé une balise télémétrique, deux autres rorquals à bosse et au moins trois rorquals bleus se retrouvaient à proximité. Parmi eux : le rorqual bleu femelle B 197.

En 2006, B 197 avait aussi fait l'objet d'un suivi télémétrique réalisé en collaboration par ces mêmes équipes de recherche. On avait ainsi pu documenter ses profils de plongées pendant un suivi de 24h. Au cours de la première journée, elle avait alterné entre des plongées profondes (80 à 100 m) et moins profondes (20 à 40 m), avec ou sans alimentation.

En soirée, elle plongeait en faibles profondeurs (5 à 30 m). Pendant la nuit, B 197 s'alimentait surtout en surface, et au petit matin, des plongées de plus en plus profondes ont été enregistrées pour se maintenir entre 80 et 100 m jusqu'à la tombée de la balise.

Que mangeait-elle? Probablement sa proie de prédilection: du krill. Chaque bouchée compte pour ce géant fragile, considéré en voie de disparition. Pour lui assurer paix et respect dans le parc marin, on doit l'observer à 400 m de distance quand on est bateau. Les membres de l'Alliance Éco-Baleine se sont même engagés à respecter cette distance en dehors des limites du parc.

B 197, 20 août 2012



Espèce : rorqual bleu

Sexe : femelle

Identification dans l'estuaire : 1988, 1990 à 1994, 1996-1997, 2000 à 2008 et 2012

Dans le parc marin cet été : B 137 (Chaparal) et B 227 (Eperon) ont aussi été reconnus, entre autres grâce à la constellation de tâches bleues et grises qui recouvrent leurs corps. Ces deux individus figurent au catalogue des rorquals bleus géré par le MICS qui regroupe plus de 420 individus à ce jour (www.rorqual.com).

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

À la fois visage et moteur

Siam, 31 juillet 2012



Une forme « d'iris » noire sur le lobe droit et un « sept » blanc dans la région centrale; des yeux de félins en plein centre; et presque juste du blanc sur les deux lobes : voici les visages respectifs d'Irisept (Cocotte), Siam, et Blizzard (Blanche-Neige), soit le « dessin » qu'ils ont sur la face ventrale de leur queue. Ces traits, visibles au moment de la plongée, inspirent bien souvent le nom des rorquals à bosse. Ces trois rorquals à bosse sont toujours présents dans le parc marin. Un individu « fraîchement » arrivé dans le secteur est aussi remarqué. Pour savoir s'il est connu, un membre de l'équipe du MICS tentera d'apparier cet individu à l'un présent dans le catalogue des rorquals à bosse du Saint-Laurent qui comprend plus de 750 individus! Puis, cette queue n'est pas seulement un « visage », il s'agit d'un organe propulseur très puissant, comparable pour le rorqual bleu à un moteur d'environ 500 chevaux, qui génère une forte poussée tant vers le haut que le bas.

Une fois disparue sous la surface...



De petits poudrons, des réserves d'oxygène cachées, dans le sang et les muscles, et économisées, par exemple par le ralentissement du rythme cardiaque : il s'agit d'adaptations qui permettent aux baleines

de se déplacer, socialiser, explorer et, s'alimenter pendant plusieurs minutes en apnée. D'ailleurs, les rorquals, avec leur gueule faisant le tiers de leur longueur, sont bien équipés pour prendre de grandes bouchées. La pression exercée par l'eau qui s'engouffre subitement distend les tissus extensibles et force à la fois la langue à se retourner et le plancher de la bouche à s'étirer considérablement permettant ainsi au rorqual bleu de consommer jusqu'à une tonne de krill par jour alors que le petit rorqual peut consommer jusqu'à 180 kg de proies quotidiennement.

Petit rorqual échoué vivant



Le 28 août au matin, Urgences Mammifères Marins recevait l'appel pour un petit rorqual échoué vivant près de l'anse à Otis, aux Bergeronnes. Aussitôt, une équipe d'intervention se mettait en route.

À leur arrivée, l'animal, une femelle, prise dans les rochers d'une petite crique, se débattait vigoureusement. À 12h30, elle mourait. Toutefois, l'histoire ne se termine pas là : une équipe chapeautée par le vétérinaire Stéphane Lair, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, a pratiqué jeudi matin une nécropsie sur la carcasse pour tenter d'en découvrir plus sur les causes de sa mort. Une histoire à suivre...

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Néo

La silhouette difforme de Néo est immanquable. Bien qu'il ressemble à Pascolio, on le distingue par son mouvement de nage (entre autres, Pascolio montre presque toujours la queue au moment de plonger, et Néo, jamais), et par quelques points noirs sur le flanc droit. On remarque aussi la différence de coloration qui trahit leur différence d'âge : Pascolio est blanc, adulte, alors que Néo est encore grisâtre, donc juvénile. Les observateurs postés aux belvédères de Pointe-Noire ou de la baie Sainte-Marguerite ont plusieurs fois par saison l'occasion de le repérer, parfois seul, parfois au sein de groupes de différentes natures, soit des femelles et des jeunes ou des mâles juvéniles.

En 2005, lors de la première rencontre avec l'équipe de recherche du GREMM, Néo avait créé la surprise : comment se pouvait-il qu'un béluga aussi déformé n'ait jamais été photographié auparavant? Il était alors juvénile, et les chercheurs ont appris grâce à une biopsie qu'il est un mâle. Or, les mâles, à partir d'un certain âge, quittent la communauté de femelles dans laquelle ils sont nés. Néo est donc peut-être né dans la communauté de l'amont, moins documentée par les chercheurs.

Que fera-t-il à l'approche de l'âge adulte? Établira-t-il des liens solides avec d'autres mâles, comme c'est le cas habituellement pour les mâles adultes, qui forment des réseaux, des clans et même des petits groupes de compagnons stables? Son handicap physique sera-t-il un frein à cette socialisation? Une histoire à suivre!

Néo, flanc droit, 4 septembre 2012



Espèce : béluga

Sexe : mâle

Identification : tous les ans depuis 2005

Plusieurs bélugas « déformés » fréquentent les eaux du Saint-Laurent et du Saguenay. Pascolio, Scolio, Néo et d'autres sont facilement reconnaissables, mais des photos sont souvent nécessaires pour confirmer une identification sur le terrain. Le catalogue du GREMM compte plusieurs centaines d'individus, dont plus de 250 sont bien connus.

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Des poissons géants

Poisson-lune



Thérèse Lagacé

D'un poids pouvant atteindre la tonne, comparable à celui d'un béluga, et d'une taille de 1 à 2 m, le poisson-lune est un géant quand on le compare aux poissons en général. Facilement reconnaissables, ces poissons plats ont de grandes nageoires dorsale et anale, et n'ont pas de queue... rappelant une plie se tenant à la verticale. Deux de ces poissons ont été retrouvés morts sur les plages de Charlevoix cette semaine : l'un à Baie-Sainte-Catherine et l'autre, à Saint-Irénée. Généralement retrouvés en eaux tropicales et tempérées, c'est probablement des courants d'eau chaude qui ont entraîné ces poissons jusque dans le parc marin. D'autres mastodontes retenaient aussi l'attention cette semaine : des thons rouges de l'Atlantique-Nord sautaient complètement hors de l'eau près des rochers du cap de Bon-Désir. De quoi surprendre les kayakistes qui se trouvaient à proximité! Thons rouges ou poissons-lunes, ces deux espèces s'alimentent entre autres de petits poissons et se retrouvent ainsi dans le même garde-manger que celui des baleines!

Marsouins et dauphins



Discrets les marsouins? Pas cette semaine, alors qu'on les surprit en train de sauter, près d'une dizaine d'individus en même temps. On croyait alors à des fous de Bassan en train de plonger. Si on les observe parfois

« marsouiner », soit nager la queue immergée, mais le corps sorti de l'eau, voir les marsouins s'extraire complètement de l'eau, du bout de la queue au bout de la tête, est rare et rappelle davantage le comportement des dauphins avec lesquels ils sont parfois confondus. Justement, une dizaine de dauphins à flancs blancs ont été repérés le 29 août près de l'île Rouge; leur présence dans l'estuaire est exceptionnelle et généralement de très courte durée.

Au cœur de l'action



Les capitaines l'ont remarqué : le secteur entre le haut-fond Prince et l'île Rouge est une zone névralgique où se forment d'imposantes barres de courants attirant les baleines et des nuées d'oiseaux

dont plusieurs vont se poser sur les bouées bercées par la houle. Autre lieu fréquenté : la falaise Sud, à environ cinq milles marins de la rive nord, du cap Granite au cap de Bon-Désir, où évoluait un roqual bleu le 4 septembre dernier, alors qu'au même moment, une centaine de bélugas chassaient les bancs de capelans près de l'île aux Pommes, près de la rive sud. Le nom de cette île provient de la présence de canneberges durant l'époque de la Nouvelle-France, fruit surnommé alors « pommes de terre ».

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAIN-TLAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et 1 million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Le mot de la fin

Voici déjà le dernier numéro de *Portrait de baleines* pour la saison 2012. Une saison mémorable, et qui nous réserve encore bien des surprises d'ici la fin octobre. On se souviendra de son début fulgurant, avec de nombreux rorquals communs et rorquals à bosse dès le mois de mai et tout au long du mois de juin. Du mois de juillet avec ses nombreux épisodes de krill en surface. De la quantité phénoménale et inhabituelle de fous de Bassan au mois d'août. Des rorquals bleus nombreux dans le secteur amont à la même période. Des thons rouges et des poissons-lunes. Du marquage des grandes baleines par le GREMM et Pêches et Océans Canada. Des cours de chants de baleines au Jardin de la Grève du CIMM. Et de tant d'autres histoires et anecdotes!

Les photos prises par l'équipe de recherche du GREMM, ainsi que Catherine Dubé et Renaud Pintiaux pour les rorquals communs et rorquals à bosse, ont fait l'objet d'un premier survol en laboratoire. Voici les baleines déjà reconnues. L'analyse complète suivra dans les prochains mois.

Tic Tac Toe et son jeune, 27 juillet 2012



Liste préliminaire des baleines reconnues cet été

Rorqual à bosse (catalogue du MICS)

Siam
Irissept, alias Cocotte
Tic Tac Toe et son jeune
Blizzard, alias Blanche-Neige
Aramis
1 autre rorqual à bosse

Rorqual bleu (catalogue du MICS)

B298
B227, Éperon
B137, Chaparal
B197
B093
Au moins 5 autres rorquals bleus distincts

Rorqual commun (catalogue du GREMM)

Newkie Brown
Capitaine Crochet et un jeune
Boomerang
Trou
Bp030 et un jeune
Orion
Bp070
Au moins 15 autres rorquals communs distincts

Nouvelles de la semaine

Merci aux capitaines, naturalistes et chercheurs!

Observer les baleines l'automne!

Cachalot, 11 septembre 2012



Véronique Lesage

L'automne est un excellent moment de l'année pour découvrir les baleines, de la terre ou sur la mer. Le décor change avec la lumière et les couleurs enflammées des rivages, et les barres de courant s'en trouvent plus puissantes avec les vents et les grandes marées. À pareille date, l'an passé : les capitaines observaient les quatre espèces de rorquals du Saint-Laurent, parfois en une seule sortie, sans compter les marsouins et les phoques, alors que la tempête Irène laissait ses traces avec des accumulations d'écume et de débris. Mais le Saint-Laurent est un milieu changeant et il est difficile de prévoir quelles espèces seront au rendez-vous cette année! Pour le savoir : les *Nouvelles du large* (www.baleinesendirect.net) se poursuivent. Surprise : un cachalot a été aperçu le 11 septembre à 6 milles marins au large du cap de Bon-Désir; ce «nouvel» arrivant ne figure pas au catalogue du GREMM.

Les dunes aux oiseaux



Thomas Bibeau

Ce paysage ensablé, vestige de la dernière période glaciaire au Québec, est le théâtre d'une importante migration où passent près de 200 000 oiseaux marins, 15 000 rapaces et 70 000 passereaux... recensés

par les ornithologues de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac (OOT) qui relèvent leur passage depuis 20 ans déjà! Rapaces et certains passereaux, peu enclins à survoler de vastes étendues d'eau, profitent du rétrécissement de l'estuaire en amont pour traverser le Saint-Laurent en direction du sud. Le 10 septembre dernier, passage d'un front froid : c'est plus de 1375 oiseaux de proie qui ont été relevés! L'OOT est un programme de recherche d'Explos-Nature, et du 21 au 23 septembre, joignez-vous à la 4^e édition du Festival des oiseaux migrateurs de la Côte-Nord : www.festivalmigrateurs.com.

Lourd bilan pour les jeunes bélugas



Quinze, c'est le nombre exceptionnellement élevé de bélugas nouveaux-nés signalés morts cette année à Urgences Mammifères Marins (1-877-722-5346). Les chercheurs sont inquiets : s'agit-il simplement de mortalités associées à un « baby boom » ou y a-t-il un problème? On s'inquiète aussi du nombre élevé de femelles mortes en donnant naissance ces trois dernières années.

Les chercheurs mettent tout en place pour mieux comprendre la situation. Alors qu'on est dans la 30^e année du programme de récupération des carcasses, programme complété par des survols aériens et du travail en mer avec les animaux vivants, on constate à quel point ces suivis à long terme contribuent à sonner l'alarme pour mieux protéger le béluga du Saint-Laurent. Pour en savoir plus, suivez l'actualité sur www.baleinesendirect.net.

Portrait de baleines
est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
(418) 235-4701 /info@gremm.org

www.baleinesendirect.net

Équipe de Portrait de baleines

Directeur Robert Michaud

Rédactrice en chef Véronik de la Chenelière

Rédactrice Marie-Sophie Giroux

Gestion des photos Tim Perrero

Mise en page Michel Moisan et Michel Martin

ISSN 1920-6380

Impression commanditée par Les Copies de la Capitale



Une initiative soutenue par :



LE FONDS



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINTLAURENT
Canada Québec



Parcs
Canada

Parks
Canada



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!